

d'orgue (XVII^e-XVIII^e siècle) ; tous deux furent acquis en 1792 par l'Abbé Hilst, curé constitutionnel, lors des ventes révolutionnaires.

9 Les fonts baptismaux

La cuve du XVII^e siècle est en pierre de Tournai. Une potence en fer forgé supporte le couvercle. A l'arrière, une sculpture monumentale datée de 1899 nous montre le Christ en croix entouré des symboles de la chrétienté.

10 Autre mobilier

- La table de communion en chêne, date du XVIII^e siècle.
- Une peinture sur toile de 1758, représentant une Nativité, au-dessus du confessionnal côté nord.
- Face au retable du Saint-Sépulcre, un autel (remonté il a une vingtaine d'années) dédié au Père Frédéric Janssoone (1838-1916) originaire de Ghyvelde, prêtre franciscain, il s'est rendu à Jérusalem puis s'est établi au Canada ; il fut béatifié par Jean Paul II en 1988.
- Un dais de procession.
- Trois « kransen »
- De nombreuses statues.

11 Les vitraux

Dans le chœur, des vitraux représentant Charles Borromée et saint Vincent de Paul. Les vitraux du vaisseau nord et sud sont à motifs géométriques et frises florales. Ils ont été réalisés par la Maison Colpaert de Lille, certaines verrières portent les dates de 1895 et 1896, qui correspondent sans doute à l'ensemble de la commande.

Assomption de la Vierge Marie

« En 431, le concile d'Ephèse proclame Marie, Mère de Dieu... dès lors, elle a pu être glorifiée dans son âme et dans son corps à la fin de sa vie terrestre, sans avoir à attendre la résurrection générale : Dormition de la Vierge, célébrée en Orient dès le VI^e siècle et à partir de là en Occident sous le nom d'Assomption.

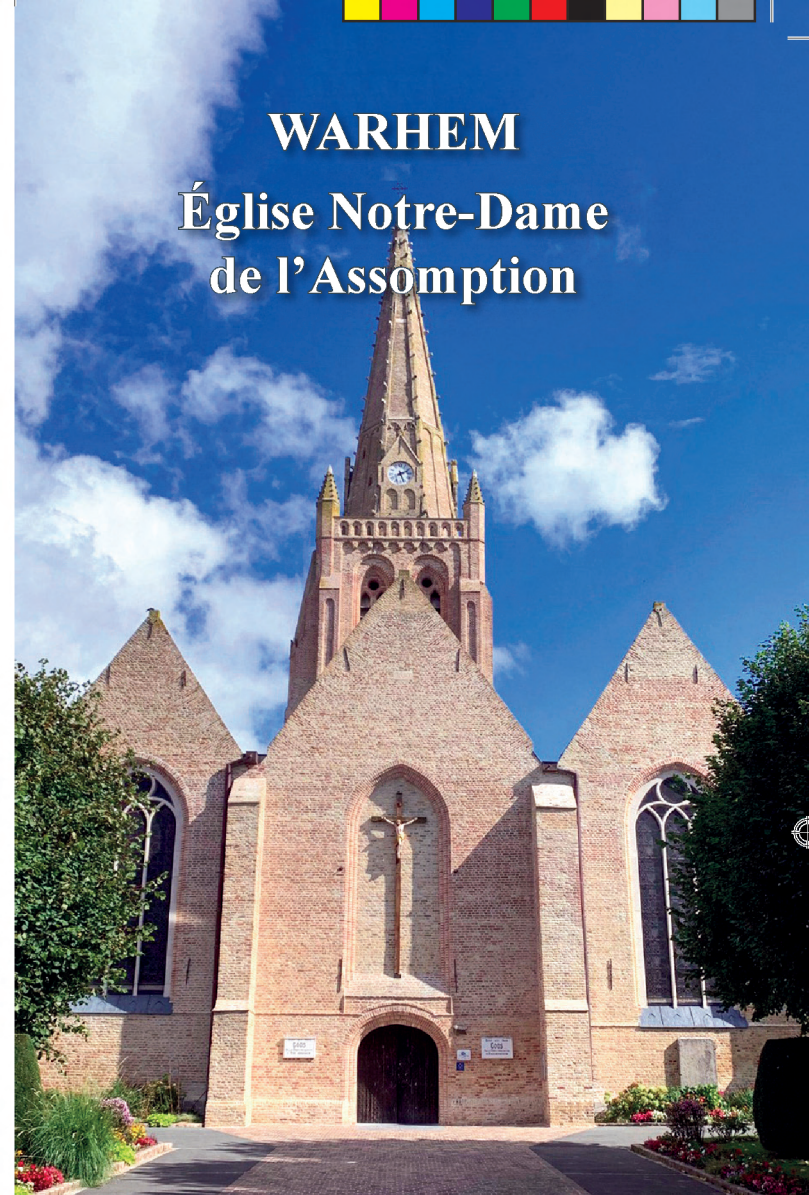
Le 15 août fut longtemps le jour de la fête nationale en France et Louis XIII, consacrant la France à Notre-Dame, demanda qu'on fit ce jour-là, dans chaque paroisse, une procession en l'honneur de la Vierge.

Le 1^{er} novembre 1950, le pape Pie XII a solennellement défini, après consultation de tous les évêques unanimes, que « l'Immaculée mère de Dieu, Marie toujours vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste ».

D'après, Quelques vies de saints, dans l'Ouvrage collectif, THEO, L'Encyclopédie catholique pour tous, Droguet et Ardant, Fayard, p 98, 902.

WARHEM

Église Notre-Dame de l'Assomption



Association régie par la loi de 1901

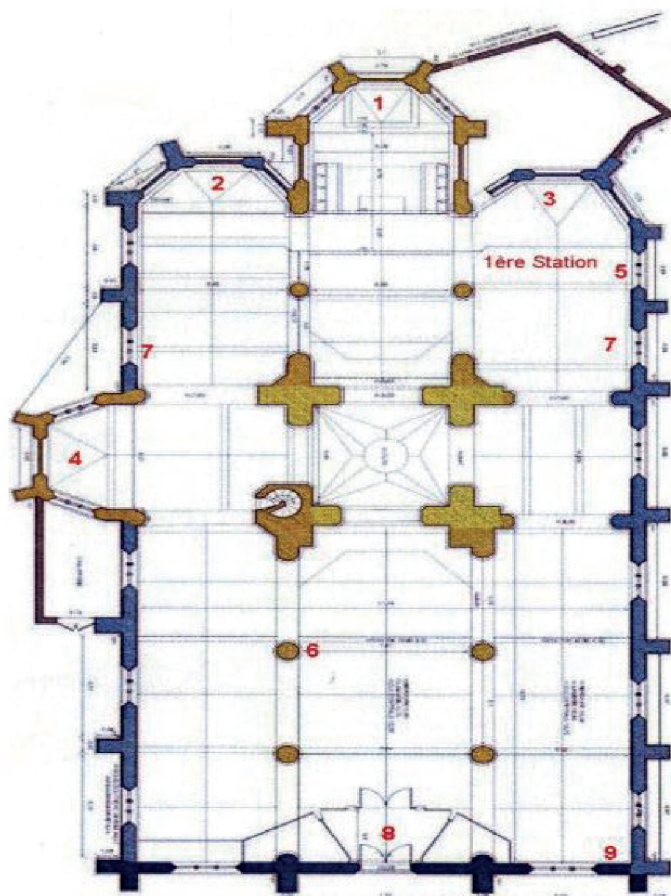
B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandres



Plan de découverte



Histoire et Architecture

L'église Notre-Dame de l'Assomption, inscrite au titre des monuments historiques depuis le 26 juin 2006, est indissociable de l'histoire de la commune de Warhem. C'est autour de cet édifice que s'est progressivement formé le cœur du village.

Depuis sa construction, l'église n'a pas été épargnée par les événements : Elle fut incendiée en 1566 suite aux troubles religieux liés à la révolte des gueux. Ils sont revenus le 26 janvier 1567 pour achever leur destruction.

Un premier tremblement de terre la détruisit en 1580 et seule la tour subsista. Un deuxième tremblement de terre, en 1692, nécessita la reconstruction de la flèche octogonale. Terminée en 1694, la flèche culmine à 63 m de hauteur. Construite en briques blondes dite « de sable », elle couronne une puissante tour carrée centrale, partie la plus ancienne de l'édifice.

Caractéristiques du mobilier

1 Retable du maître-autel

Grand retable-lambris du XVIII^e siècle à trois travées, séparées par des pilastres qui encadrent les baies. Le groupe sculpté central représente Notre-Dame de l'Assomption, patronne de l'église. Dans le couronnement, la Sainte Trinité. Le maître-autel est surmonté d'un tabernacle à exposition tournante. Deux médaillons insérés dans les lambris de l'abside représentent l'Adoration des Bergers et l'Adoration des Mages.

2 Retable du Rosaire

Daté du XVIII^e siècle, c'est un retable-lambris dont les travées et le cul-de-four suivent les parois de l'abside polygonale nord. Une statue de la Vierge à l'Enfant tenant le sceptre est adossée au panneau central. Au centre de la prédelle, dans un médaillon, la Vierge remet le rosaire à saint Dominique. Quinze médaillons ovales suivent l'arc du lambris représentant les épisodes de la vie de Marie et du Christ à travers les quinze Mystères du Rosaire (cinq mystères joyeux, cinq mystères douloureux et cinq mystères glorieux).

3 Retable du Sacré-Cœur

Retable en chêne (1620-1630), dédié antérieurement à saint Sébastien. La travée est flanquée de deux colonnes en faible relief. L'autel est modifié au XIX^e siècle lorsque la dévotion au Sacré-Cœur s'intensifie. Sa statue remplace alors celle de saint Sébastien.

4 Retable du Saint-Sépulcre

Situé dans le bras nord du transept, son unique travée est encadrée par deux colonnes cannelées et sculptées. Dans le couronnement, une niche abrite la statue d'un Christ au roseau. Il surmonte une mise au tombeau en pierre calcaire de 1647 qui fait office de quatorzième station du chemin de croix.

5 Le chemin de croix

Chef d'œuvre de la sculpture baroque flamande, il a été réalisé en chêne, par Jean Elshoecht d'Ypres (1770-1780). C'est sans doute le plus ancien et le plus remarquable au nord de Paris.

6 La chaire de vérité

Sculptée par Jean Elshoecht (1742). Sa cuve galbée présente cinq panneaux séparés par des montants à ressaut où sont placés des angelots figurant des vertus (Force, Foi, Espérance et Charité). Les thèmes des panneaux sculptés se rapportent au Nouveau Testament, la porte de la cuve représente Moïse et les Tables de la Loi.

7 Les confessionnaux

Quatre confessionnaux s'insèrent dans les lambris. Celui de « Monsieur le Curé », vaisseau nord, date du début XVIII^e, il est orné de deux statues de pêcheurs pardonnés : saint Pierre, le visage ravagé de douleur et sainte Marie-Madeleine portant un crâne (symbole de la vanité). Celui de la nef sud (1698), possède des cariatides représentant la Charité et l'Espérance, entourées de deux colonnes torsées.

8 L'orgue

Sa tribune est composée d'éléments de l'ancien jubé de l'église du couvent des Dominicains de Bergues, d'où provient également le buffet